

PETITION DE M. JOSEPH YERIMA TAGNE CONCERNANT LE CAMEROUN
SOUS ADMINISTRATION FRANCAISE

(Distribuée conformément à l'article 85 du règlement intérieur du Conseil de tutelle)

Pétition et Rapport à l'O.N.U.

A Monsieur le Président de l'Assemblée Générale des Nations Unies (l'O.N.U.)

Dans ma pétition ma déclaration de situation. Je suis né en date de 18 Mai 1915 au moins de mon âge, dans la guère de 1914. A mon âge de 12 ans vers 1927, j'étais alors envoyer pour l'école par mon père Lèche Takangoum demeurant Bamungoum village. Et après dix ans de mon étude jusqu'au cours moyen 1er année à Doungué M.P.F. nous apprenions la géographie pour le Kamerun avant l'arrivée de l'Allemagne dans notre pays.

Tout d'abord nos aïeux du port Kamerunais comme Douala, faisaient des commerces d'échange; comme sel et vêtements en terre donc nos aïeux signoriaient d'argents Européens, les dits Romains qui conduisaient par Mr. Alfred Sakert le premier Missionnaire de la M.P. qui était un Anglais en date de 1846. Qu'ils n'auraient que tels quantités d'importation et le seul terre d'exportation en Europe. Voilà les 1er Européens du Kamerun avant l'arrivée d'Allemagne. Et maintenant nous Kamerunais, sommes bien en surprise, d'avoir entendre notre pays en partie différentes, l'autre, Anglais, l'autre français, Dans lequel depuis le gouvernement Allemagne au Kamerun; dès au début de 1884 à la rentrée à 1918. Par l'impression, d'Anglais et Français; en 1914 guerre il n'y avait qu'un seul Haut Commissaire au Kamerun notre pays. Maintenant les français ont déjà oublier leur première promesse en date de 1918 pour l'enseignement des professions dans notre pays Kamerun. Et maintenant quand nous demandons notre unification et l'indépendance, au contraire, ils nous obliges, de nous enfoncer, dans la loi cadre, et, l'autonomie interne; mais en conséquence, le

8 août 1956, tout Kamerunais se réunissent à Douala; donnèrent une défense de vote et de n'ai jamais voter encore au Kamerun, sans la fin d'unification et l'indépendance du Kamerun. le sang coule partout dans notre pays depuis le 25 mai 1955 jusqu'aujourd'hui 56, comme il passé le 10 juin 56 à Bamungoum village au marché publique, au sujet de Mr. Bacon Pierre, qu'il s'insultait du chef du village disant : toi le vieu qui ne pas mourire, si tu ouvre encore ta sale guele tu seras mis au mort; parce que lui le chef lui a demander le pourquoi il se fait passer au marché sans l'averticement, donc, il vient, d'apprendre les troupe de peloton militaires, ont saccager tous les denrrés des marchandeurs, jusqu'à verser le sang de compatriotes tombés morts et les autres arrêtés !

Malheur à nous les plus pauvres du monde, dont n'avons jamais des matériaux; lances, matchettes ou lame de rasoir, etc.

Et encore en date du 12 Octobre 1956, Mr. le maire, le représentant de Mr. Bacon Pierre de la Subdivision de Bafoussam, organisé encore un autre troupe accompagnés des 2 commissariats, allèrent arrêter quelques grand garçons au cours de leur dance 9, au moin de dix, furent tuer, deux personnes aux noms suivants : Feugang Jakob aussi Pongswok en date suivante le 13 octobre 1956 dans le même village ledit Bamungoum Bafoussam.

Monsieur le Président de l'assemblée générale des Nations Unies

Au cours de votre séance à O.N.U.

Ayez bien panser sur nous avec chère raisonnable, de nous présenter un Haut-Commissaire dans notre unification Indépendance immédiate au Kamerun.

Pauvre Tagné Yerima Joseph. au Maquis Douala

(signé) illisible

Fait à Douala^{1/} le 24 octobre 1956

1/ Note du Secrétariat : Cette communication a été envoyée de Kumba, Cameroun sous administration britannique.